



Amsterdam DC 2^e partie, par Jean-Paul Cassagnac
News de la vie associative par D. Bouyala-Dumas et compte-rendu Départ. Son par A. Besse.
Dossier Technique n° 28 par Matthieu Sintas :
"Congrès FNCF 2000 à Poitiers : le Cinéma numérique"

agenda

Du 8 au 14 novembre à Paris

CINEMA DU QUEBEC AU CINÉMA DES
CINÉASTES ARP
TÉL : 01 53 42 40 20
www.cinemadunquebec.com

Du 9 au 14 novembre à Strasbourg

FORUM DU CINÉMA EUROPÉEN
Contact: Patrice Vivancos
TÉL.: 01 44 89 99 99 / 03 88 75 06 95

Du 16 au 19 novembre à Chalons

3^{èmes} RENCONTRES DE LA RÉALITÉ
VIRTUELLE À CHALON-SUR-SAONE
Contact: Brigitte Courtois
TÉL : 03 85 42 43 50 / 06 20 96 01 85

Du 17 au 19 novembre à St-Denis

FORUM EUROPÉEN DU FILM NUMÉRIQUE
SONGES D'UNE NUIT DV
ALTERMÉDIA TEL: 01 42 43 88 17
infos@altermedia.org

Du 21 au 22 novembre à Paris

WAP CONVENTION À LA CITÉ DES
SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE
TÉL: 01 47 70 45 80
www.wapconvention.com

Le 26 novembre à 17 h au Trianon

RETOUR DE FLAMME - PROJECTION
Spectacle de films rares et restaurés
Contact: Sylvie Georgiadès (Lobster)
TÉL: 01 43 38 69 69

Le 5 décembre à l'Assemblée Nat.

RENCONTRES PARLEMENTAIRES SUR L'AUDIOVISUEL: LES DEFIS NUMÉRIQUES DANS LE PAYSAGE AUDIOVISUEL FRANÇAIS
TÉL: 01 40 20 98 88 www.mmconseil.com

Si vous souhaitez qu'une manifestation soit publiée dans cet agenda, envoyer l'information par email à fmanescau@cst.fr ou, à défaut, par fax 0147230994 ou par courrier



L'OUTIL, LE SAVOIR-FAIRE ET LA RAISON ARTISTIQUE

La Commission Supérieure Technique de l'Image et du Son est un lieu unique de réflexion sur la nature même de nos outils et de notre savoir-faire cinématographique, télévisuel et multi-média.

L'interdépendance "outil/savoir-faire" est à hauts risques, nous l'avons souvent appris à nos dépens : cela se joue sur le fil du rasoir et qu'on le veuille ou non, tout déplacement (évolution ?) de l'un entraîne le déplacement de l'autre. Celui qui s'y refuse...

La CST apporte à cette situation une réponse à dimension humaine : c'est l'association d'hommes et de femmes où la convergence d'expériences professionnelles constitue une force d'action considérable, une référence qui n'a jamais démerité depuis sa création. Car au-delà de ses compétences et de son rôle forcément innovant, l'atout premier de la CST est celui d'une collégialité qui bouge et qui s'exprime.

Les prochaines "Rencontres" de Février auront pour thème "Le Savoir-Faire"... L'occasion de prendre un recul nécessaire par rapport à l'outil, mais aussi de faire émerger la raison même de nos professions : la raison artistique.

Christian Hugonnet, Président de la CST

Une semaine de films inédits et récents

CINÉMA DU QUÉBEC - www.cinemadunquebec.com

À u Cinéma des Cinéastes (7, av de Clichy Paris 17^e) du 8 au 14 novembre avec la participation de l'ARP, la CST, la SACD, le CNC, la Sodec, la Délégation Générale du Québec, Télérama, Fip et Ecran Total

- Laurent Hébert, directeur programmeur du Cinéma des Cinéastes, présente la 4^e édition de Cinéma du Québec. Il accueillera tout au long de cette semaine les réalisateurs québécois en compagnie de Carole Laure, marraine de l'événement. Plusieurs soirées spéciales sont prévues et ouvertes au public.

CINQ DATES À RETENIR :

- Le mercredi 8 novembre, ouverture de la semaine Cinéma du Québec avec la projection en avant-première

du dernier film de Denis Villeneuve Maelström.

- Le jeudi 9, la CST rend hommage à Charles Binamé pour l'excellence de son travail.
- Le dimanche 12, projection du dernier film de Lewis Furey Rats & Rabbits mettant en vedette Carole Laure.
- Le lundi 13, l'INIS et la Fémis s'associent pour présenter une sélection de courts-métrages réalisés par leurs étudiants.
- Le mardi 14, la SACD accueille Michel-Marc Bouchard, dramaturge dont la pièce "Les Muses Orphelines" fut portée à l'écran par Robert Favreau. Parallèlement, le CNC organise une rencontre sur la distribution entre professionnels québécois et français.

LE MODÈLE ÉCONOMIQUE

L'intervention de Steve MARLEY sur la protection et la sécurité des données avait fourni une excellente transition en ce qui concerne les enjeux économiques. Tous les premiers maillons de la chaîne ont donc été passés ensuite en revue...

Bernard PAUCHON (TDF) a présenté l'offre globale de services de TDF et de Globecast. Il a développé également un parallèle entre les modes de diffusion du cinéma et de la télévision TV présentant, selon lui, un certain nombre d'analogies. Un point de vue que je ne partage pas mais très ingénieux néanmoins !

Keith MORRIS (BARCO) est revenu en partie sur les points exposés lors du Digital Week End de Pinewood de novembre dernier (cf Lettre de la CST n° 55). Il a présenté brièvement le prototype développé actuellement par Kinoton.

Le rapport de contraste est de 1 à 1000 et le Gamut est supérieur de 40 % à celui de la HD. Le projecteur est équipé d'anamorphoseurs. Il propose de la HD 24 P en entrée et dispose d'un système d'auto-diagnostic. Pour Keith MORRIS, le succès du système de diffusion numérique va dépendre de sa simplicité et de sa fiabilité. Il faudra être capable de répondre très prochainement à une demande croissante. Il a terminé par un survol du marché potentiel et par l'énumération des éléments qui permettront d'établir des business plans solides.

Dennis KELLY (KODAK) s'est chargé, lui, d'entrer dans le vif du sujet "Dollars and Sense". Est-ce que ce nouveau mode de diffusion en vaut vraiment la peine ? Il avait passé en revue tous les éléments qui entrent en ligne de compte : le coût des investissements et pas seulement celui du projecteur. Il s'est demandé si on ne pouvait pas faire appel à de nouveaux acteurs qui financeraient les équipements techniques. Il a posé quelques questions également sur les recettes potentielles. Le spectateur sera-t-il disposé à payer plus cher ?

Les distributeurs seront-ils d'accord pour baisser le taux de location des films ? Existe-t-il des possibilités de recettes additionnelles : publicité, retransmission d'événements, etc... Et il a terminé en rappelant que Kodak était devenu maintenant un acteur à part entière de ce processus de passage au cinéma numérique.

Phil BARLOW (WALT DISNEY) a apporté de nombreux éléments de réponse. Il a brossé aussi avec un humour pince sans rire le tableau du nouveau modèle économique du cinéma numérique. En baissant les taux de location, le distributeur va contribuer au financement des équipements. Des institutions spécialisées pourraient proposer des leasings pour ce type d'investissements qui bénéficieraient de la garantie du distributeur. D'après lui, la période de transition pourrait bien durer entre 10 et 15 ans. Phil BARLOW est

revenu rapidement aussi sur les aspects techniques. Les micro-miroirs de Texas Instrument représentent la meilleure technologie. Il a mis en garde contre les systèmes propriétaires mais aussi contre certains appétits.

La recette continuera à être partagée entre distributeurs et exploitants. Les "transporteurs", eux, n'auront droit à rien. Il a souligné, en terminant, que les spectateurs étaient très satisfaits des films qu'ils avaient vus et que le cinéma numérique représente bien l'avenir du cinéma...

Paul SCHOFIELD (ODEON) -le 2^{ème} circuit anglais après UGC- a exposé le point de vue de l'exploitant. Son intervention a donc tourné autour de considérations opérationnelles. La diffusion électronique du film ne pourra fonctionner qu'en s'appuyant sur des méthodes universellement acceptées. Le satellite lui paraît le moyen technique le mieux adapté. Le film, stocké tout d'abord sur un serveur, passe ensuite dans un lecteur. Ce serait mieux de disposer, d'autre part, de solutions clé en main.

Paul SCHOFIELD a aussi tenté d'esquisser l'architecture de la salle et du complexe du futur. Il y aura toujours, d'une manière ou d'une autre, une cabine de projection ou une salle de contrôle général. Le projectionniste, même s'il ne porte plus ce nom, verra sa fonction valorisée. Il deviendrait une sorte d'ingénieur contrôlant l'ensemble des systèmes. Paul SCHOFIELD estime que le coût des équipements devrait être inférieur à 1 million de francs

par écran. Et d'après lui, le système sera amorti, et deviendra rentable pour un multiplexe de 10 salles au bout de 10 ans.

Douglas OLIN (TECHNICOLOR) a rappelé pour commencer que George LUCAS envisage une sortie de Star Wars II avec 300 copies numériques. Quant à Star Wars III, sa diffusion s'effectuerait exclusivement par ce moyen là. Puis il est revenu sur le contexte américain.

La compétition entre exploitants et multiplexes est de plus en plus féroce. Le support film ne va pas disparaître pour autant. Par contre, le tirage des copies sera de plus en plus affecté. La fiabilité des équipements, leur disponibilité et leurs coûts sont les éléments clés de la phase actuelle de transition.

Mais la phase initiale se déroule cependant beaucoup plus rapidement que prévu. Et c'est toute la communauté professionnelle qui bouge en ce moment aux USA.

La meilleure solution réside effectivement dans des partenariats du type de ceux évoqués par Phil BARLOW. La phase de transition est beaucoup mieux contrôlée maintenant.

Douglas OLIN a évoqué l'hypothèse d'un équivalent de la tornade Napster au cinéma, mais sans y croire vraiment. Pour lui, les frontières entre le cinéma classique et le cinéma numérique vont continuer à se réduire. Technicolor va, pour sa part contribuer activement à la poursuite et à l'accélération du processus en cours...

CONCLUSION

A ces échanges très riches, on peut tirer 2 conclusions.

La première est que le cinéma numérique vient de commencer, ou du moins est sur le point de le faire.

Qu'Vis revendique ainsi l'équipement de 49 salles dans le monde entier : 32 aux USA et au Canada, 11 en Europe, 4 en Angleterre, 3 en Allemagne, 2 en Espagne, 1 en France et en Belgique et 6 en Extrême

Orient. C'est le signe d'une évolution que l'on peut croire irréversible.

Deuxième conclusion : le ton aussi est en train de changer !

L'attitude des Américains et leurs discours également sont moins monolithiques et beaucoup plus ouverts qu'il y a quelques mois.

Mais comme l'a fait pertinemment remarquer Loris Lassé WENBERG (Swedish

Film Institute) c'est encore –et quand même !– la SMPTE toute seule qui propose –et va imposer certainement– spécifications et recommandations. Mais ce serait une erreur de croire pourtant que les Européens sont absents du débat et qu'ils n'apportent pas leur contribution au processus en cours.

Le rôle et le travail de la CST on été salués à plusieurs reprises, à commencer par le représentant de la SMPTE mais aussi par celui

de Texas Instruments et de Walt Disney. Et cette reconnaissance à l'échelle internationale, là encore, est un signe des temps qui changent.

Les Européens se préparent activement au passage vers le cinéma numérique dans la salle. BKSTS et CST sont en train de mettre au point 2 ou 3 initiatives dans ce domaine sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir très bientôt...

EXPLOITATION-SALLES :

Membre très actif du Département, Victor Santos a proposé aux membres de la CST une visite de l'usine qu'il dirige, la Démospec, où sont fabriquées les toiles d'écran de la majorité des salles de cinéma de France.

Une douzaine d'adhérents se sont donc rendus à St-Loup des Vignes, près d'Orléans, le 21 Septembre.

Victor Santos a fait un exposé complet de la méthodologie de fabrication des toiles d'écran, depuis la structure des supports physiques jusqu'à la livraison, en passant par les technologies de soudure, de perforation, de peinture, exposant les contraintes techniques, les solutions innovantes qu'il a adoptées, les partenariats qu'il a engagés avec la Société Harkness.

Ce fût une journée technique très bénéfique, autant par la convivialité de l'accueil que par la richesse des informations techniques délivrées.

Pour plus d'informations, on peut se reporter au Dossier Technique CST n° 13, qui a été rédigé en collaboration avec Victor Santos.

Merci Alain Besse de nous avoir fait partager cette visite.

CA BOUGE AU DÉPARTEMENT MONTAGE !

Lors de la dernière réunion, Françoise Berger-Garnault a invité François Gédigier, chef monteur des parties musicales du film "Dancer in the dark" (de Lars Von Trier, Palme d'Or au Festival de Cannes 2000).

Compte-rendu passionnant de son expérience aux côtés du réalisateur Danois dont on sait qu'il est quelque peu imprévisible.

François Gédigier nous a détaillé son travail, sa collaboration avec l'autre chef monteur (des parties non musicales), son accueil plutôt glacial à la production à Copenhague, comment se sont organisés la collaboration, le choix des prises parmi les 100 caméras DV qui filmaient en continu.

Et enfin, explications de son travail de montage avec extraits du film à l'appui... On en redemande !

Bientôt une visite chez Duboi.

LA CST À POITIERS :

A la demande de la Fédération Nationale des Cinémas Français, la CST a organisé le 27 septembre 2000 une projection comparative 35mm/numérique.

Les conclusions paraissent avoir fait l'unanimité : les images de Fantasia et "En Pleine Tempête" étaient tout à fait comparables entre les deux modes de projection.

On a même pu noter une meilleure définition en projection numérique et une légère variation de colorimétrie entre les deux versions. En revanche, la copie de "Voyage" était, quant à elle, moins lumineuse que la projection 35^{mm}. (Pour en savoir plus, lire le Dossier Technique n° 28 joint).

Dominique Bouyala-Dumas

COMPTE-RENDU DÉPARTEMENT SON DU 17/10/2000, PAR ALAIN BESSE

Christian Hugonnet a présenté aux membres du Département les modes d'actions sur lesquels il souhaite que la CST fonctionne, notamment en terme de vie de l'association, en incitant les adhérents à communiquer, à participer, à se fédérer autour de

thèmes porteurs, à assurer la transversalité interdépartement et à renforcer les liens entre les différents organes de l'association : CA, CP, Départements, Groupes de Travail.

Il souhaite que l'activité des Départements débouche concrètement sur la production et l'édition de documents, de recommandations, de moyens de contrôle, et que soient développées les relations nationales et internationales.

QUESTIONNAIRE :

Présentation d'une première analyse des questionnaires proposés par Pascal Chédeville lors de la précédente réunion : 12 réponses sur 20 questionnaires déposés. Il en ressort : **Site Internet** : il est bien, mettre les comptes-rendus, mises à jour plus fréquentes ; **La Lettre** : bien, diversifier les informations ; **Dossiers techniques** : bien ; présentations constructeurs, à développer encore plus ; **Dynamisme** : il ne pourra se développer que tous ensemble.

THÈMES POUR LE DÉPARTEMENT :

Un listage de thèmes est proposé :

- ◆ **Etude sur la compatibilité des formats** : répartition des canaux, niveaux d'alignement numérique. D. Goletty précise qu'il prépare un système gérant les répartitions en contrôle AES. On peut désormais envoyer un signal AES sans signal audio, contenant juste les bits de code. Les problèmes de phase peuvent être résolus en plaçant les signaux gauche et droite sur la même paire AES.
- ◆ **Mise en place d'informations sur l'acoustique des salles**. Les installateurs de cabine et les architectes sont demandeurs de stages sur le sujet, via le Département Exploitation.
- ◆ **Création de moyens de contrôles son** : bandes test à lister et à réaliser.
- ◆ **Lancement d'une étude sur le son dans le multimédia**. Etablir une recommandation demandant qu'à chaque augmentation du débit, le son en profite.
- ◆ **Son associé au cinéma numérique**. Aujourd'hui, il est prévu de rester en 5.1 AC3, avec un flux de 400 kbits/s. Au Gaumont Aquaboulevard, le son associé au prototype est en PCM. Etablir une recommandation.
- ◆ **Niveaux sonores**. On constate que si les spécifications liées aux bandes sonores analogiques de type SR, en terme de niveaux crêtes, il n'y a pas de problèmes de perception trop forte. Dès que l'on dépasse ces limites, ça peut coincer. La perception du niveau est une valeur relative, non une valeur absolue. Etablir un tableau récapitulatif des niveaux relatifs (se référer aux normes existantes, et éventuellement compléter). Mettre en place des démos à l'intention des décisionnaires économiques. Etablir le dialogue avec les exploitants. Analyser la gestion de la dynamique des bandes sonores. Comparer avec les bandes sonores d'autres médias, avec lesquelles les spectateurs ont construit leur audition. Ceci se fera au travers de la relance du groupe de travail "Niveaux Sonores", en stand-by depuis un an. Contacter l'étudiant CNAM ayant réalisé une projection comparative des différents formats son pour intégrer ses travaux à la réflexion.
- ◆ **Rencontres de la CST 2001** : proposer rapidement des thèmes.

EN BREF...

ECRANS NORD-SUD prépare, en partenariat avec la CST et avec le soutien du Ministère des Affaires Etrangères, des formations d'opérateurs au Niger et au Sénégal.

Les formations seront assurées

par Michel GRAPIN (Directeur Technique de la CST), en relation avec des professionnels africains.

Destinées à des opérateurs confirmés, elles répondent à la demande de RECAN (Rencontres

cinématographiques de Niamey) et de l'UNESCO (Union Nationale des exploitants de cinéma du Sénégal) qui souhaitent améliorer les conditions de projection dans leurs salles.

LE "CHARM EL-CHEIKH" DES NIVEAUX SONORES À LA CST, PAR MICHEL GRAPIN

Sous l'égide de la CST, un Protocole concernant l'enregistrement de type Stéréo SR pour les bandes publicitaires et les bandes annonces projetées en première partie dans les salles de cinéma, avait été signé à la CST en 1997 entre la Fédération Nationale des Cinémas Français, la Fédération Nationale des Distributeurs de Films, les Régies Publicitaires, les Centres de reports optiques, les Studio de mixage, Dolby et DTS.

Le 18 octobre 2000, les signataires réunis à la CST ont décidé de modifier les termes de ce Protocole.

Le dispositif de mesure des niveaux d'enregistrement actuel (l'analyseur DS4E indiquant uniquement les crêtes de modulation) sera rem-

placé par un appareil plus performant, qui permet de contrôler le niveau d'agressivité et de fatigue (Leq) auquel sont soumis les spectateurs dans les salles pendant la durée de chaque film : le "Soundtrack Loudness Meter 737 Dolby".

Conformément à la valeur adoptée par l'ensemble des autres pays européens, un niveau maximum de 82 Leq (m) a été retenu. La date de mise en application a été fixée au 3 janvier 2001.

L'utilisation de ce nouveau moyen de contrôle du niveau physiologique perçu dans les salles, devrait conduire à des mixages plus variés et plus créatifs sur les futurs films publicitaires et les bandes annonces.

PROJECTION NUMÉRIQUE DU FILM DE MATHIEU KASSOVITZ "LES RIVIERES POURPRES" PAR ALAIN BESSE

L'invitation de Jean-Yves Rabet, Directeur Développement et Nouvelles Technologies de la Société Gaumont, les membres du groupe de travail "Cinéma Numérique" de la CST, ainsi que les personnels permanents, ont pu assister à la projection en numérique, dans la grande salle du Gaumont Aquaboulevard, du film de Mathieu Kassovitz "Les Rivières Pourpres". La projection complète, en exploitation, d'un "vrai" film était attendue par tous. Elle est réalisée de-

puis trois semaines dans cette salle, à la satisfaction globale des spectateurs.

Chacun a pu ainsi se faire une idée en vraie grandeur de l'état de l'art, et cette séance permettra aux membres du groupe de travail d'alimenter leurs réflexions.

S'il subsiste, comme pour toute technologie, quel-ques points encore à travailler, et les travaux du groupe de travail et de la plateforme s'y penchent, cette projection a démontré la faisabilité technique de ce type de projection.

PUB BARCO

COMMISSION SUPÉRIEURE TECHNIQUE DE L'IMAGE ET DU SON

11, rue Galilée 75116 Paris

E-MAIL :

cst@cst.fr

SITE WEB :

www.cst.fr

Services Administratifs 01.53.23.90.80

Services Techniques 01.53.23.90.60

Télécopie - Fax 01.47.23.09.94

Yves Louchez 01.53.23.90.80

Dominique Bouyala-Dumas 01.53.23.90.80

Lignes directes :

Jean-Marie Adam 01.53.23.90.67

Michel Baptiste 01.53.23.90.81

Alain Besse 01.53.23.90.62

Michel Grapin 01.53.23.90.61

Fabienne Manescau 01.53.23.90.84

Jean-Michel Martin 01.53.23.90.64

Pierre Rossillon 01.53.23.90.66

Mathieu Sintas 01.53.23.90.63

Directeur de la Publication

Yves Louchez

Rédacteur en chef

Françoise Ducloux

Coordination et Réalisation

Fabienne Manescau

Dossiers Techniques

Mathieu Sintas

Secrétariat

Valérie Seine

Réalisation Imprimerie FONTENAILLE

101, rue Hoche 92700 Colombes

ISSN 5782 — Dépôt légal novembre 2000